

M. Cren en recevant M. Giscard d'Estaing :

“ Votre présence chez nous est un gage de l'intérêt que vous portez à Alençon ”

Après l'assemblée générale du Comité d'Expansion de Basse-Normandie, M. Cren, maire, a reçu à l'hôtel de ville, M. Giscard d'Estaing et toutes les personnalités ayant participé à la réunion. La grande salle d'honneur était à peine suffisante pour accueillir la nombreuse assistance.

M. Cren a dit au ministre l'honneur de cette visite et l'en a remercié, ainsi que toutes les personnalités qui l'accompagnaient.

Parlant de l'assemblée du C. E. B. A. N. O. R. (lire également p. 7), qui se tenait pour la première fois hors de Caen, M. Cren a souligné :

« Cette initiative marque symboliquement que le développement de la Basse-Normandie ne peut être conçu que comme celui de la région envisagée dans sa totalité. L'avenir de la Basse-Normandie c'est, bien sûr, l'avenir de Caen, mais c'est aussi celui de Cherbourg et de Saint-Lô, comme il est celui de Fiers, d'Argentan et d'Alençon. »

Au ministre, le maire a expliqué le cas exemplaire de la croissance d'Alençon, ville moyenne : 20.000 habitants en 1946 ; 23.000 en 1954 ; 38.000 en 1968 et 45.000 actuellement pour le Grand Alençon qu'est le district, et l'espoir d'atteindre 70.000 habitants en 1985. Ce qui a permis au premier magistrat de la cité de préciser :

« Un tel objectif peut paraître audacieux. Il ne semble pas très irréalisable si l'on tient compte de l'expansion des 20 dernières années et surtout si l'on connaît la volonté qui anime les responsables d'Alençon et des communes environnantes. Volonté qui s'est traduite par la constitution d'un district urbain avant même qu'il ne soit question du regroupement des communes.

« Alençon possède des possibilités d'expansion importantes, mais comme toutes les villes à croissance rapide, elle se heurte aux difficultés du développement dues tout spécialement à la faiblesse de ses équipements. »

Et M. Cren a signalé au ministre les besoins immédiats d'Alençon et notamment des logements pour faire face à l'afflux de main-d'œuvre, et la déviation de la R. N. 12 pour éviter l'engorgement du centre de la ville.

Après les besoins, les craintes avec les créations de villes nouvelles dans le district parisien :

« Si l'expansion économique du pays doit s'effectuer au détriment des régions proches du district parisien, si les implantations d'activités sont telles que la main-d'œuvre que nous aurons formée doive s'en aller, alors nous aurons travaillé et payé en vain. »

Après une allusion aux difficultés financières des collectivités locales, M. Cren a conclu :

« Votre présence nous apparaît comme un gage de l'intérêt que vous portez à la Basse-Normandie et même à notre modeste ville. Merci de l'appui que vous voudrez bien nous accorder. »

LA CROIX DU MÉRITE NATIONAL POUR M. BAYI

Dans sa réponse, le ministre a tout d'abord insisté sur le fait que ville-moyenne ne voulait pas dire ville médiocre, mais plutôt ville de dimension humaine.

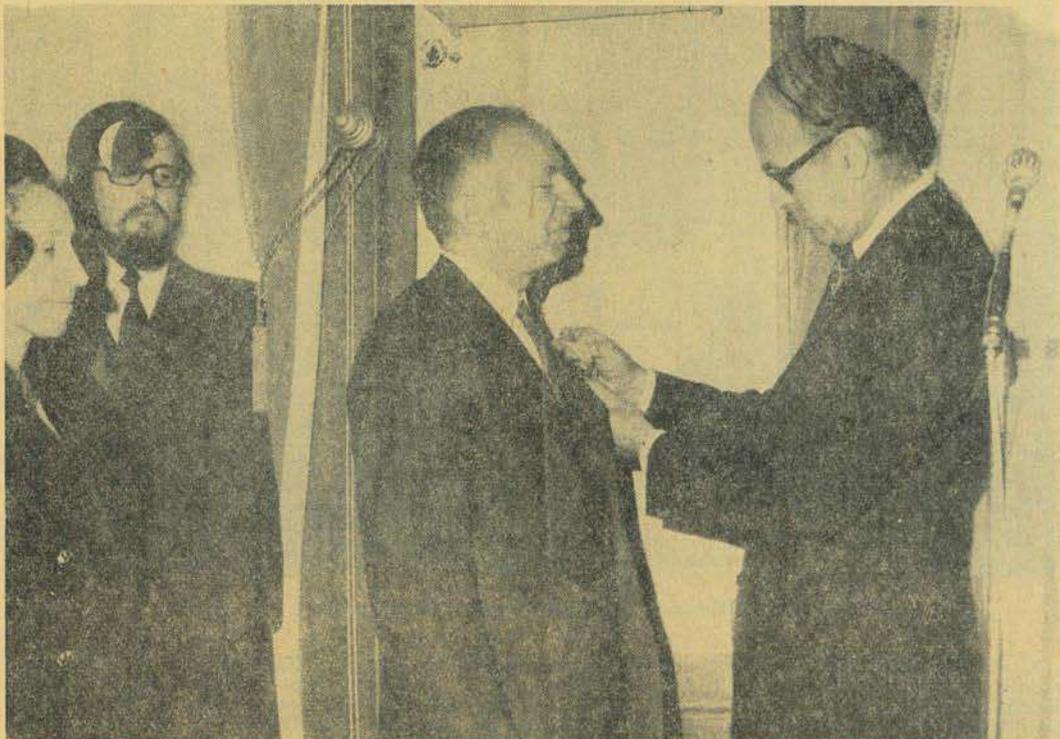
« Il ne faut pas avoir uniquement l'ambition numérique, a précisé M. Giscard d'Estaing, mais être surtout capable de répondre aux besoins de la population. »

Et le ministre a assuré le maire de son concours et de sa sympathie dans la solution de ses problèmes.

« Je souhaite qu'Alençon poursuive ses progrès sur la trajectoire de ces dernières années. »

Se tournant alors vers M. Bayi, président du Comité d'Expansion de l'Orne, M. Giscard d'Estaing a déclaré :

« Vous êtes un de ceux qui ont beaucoup fait pour le développement économique de l'Orne, en vous dévouant sans cesse au sein du C.E.D.O., du C.E.B.A.N.O.R. et de la C.O.D.E.R. La croix de chevalier de l'ordre du Mérite national, que je vous remets, souligne votre sens de l'intérêt général. Soyez-en félicité. »



M. Giscard d'Estaing remettant à la mairie d'Alençon la croix de chevalier du Mérite national à M. Marc Bayi, président du comité d'expansion de l'Orne.